

DE PARIS A BADE



Il est surprenant qu'un *Voyage à travers les collections de la Province* n'ait point encore tenté quelque'un des esprits érudits de notre époque. Rien ne serait plus instructif pour celui qui écrirait ce livre, rien ne serait plus utile pour ceux qui s'occupent de l'histoire de l'Art et de la Curiosité, rien ne serait plus désirable pour tout le monde. Les collections de la province ne se forment ni aussi rapide-

ment, ni aussi banalement que celles de Paris. Le plus ordinairement elles ont pour point de départ l'histoire même de la ville ou de la région qu'habite le collectionneur. Elles renferment un grand nombre d'objets qui ont une filiation certaine, ayant été transmis par héritage, achetés à la vente de personnes connues ou découverts chez des paysans. La difficulté même de rencontrer ces objets — là où il n'y a point un marché permanent comme l'hôtel Drouot — fait qu'ils sont en petit nombre, choisis discrètement, rassemblés et groupés avec ordre. Ils instruisent par le fait même de leur réunion, comme le titre de ces volumes et de ces plaquettes que l'on parcourt de l'œil dans les rayons d'une bibliothèque spéciale.

Un *Voyage à travers les collections de la Province* préparerait pour la campagne prochaine — bien autrement fructueuse, il faut l'espérer, que celle que nous avons vue mourir non pas d'inanition, mais sous l'apathie générale — de sérieuses expositions d'objets d'art et d'archéologie.